5 MARS 1887 PARAIT LE SAMEDI 3e Année. — N° 10

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial & d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant

ANNONCES :
Judiciaires (la ligne) 0,20 c.
Commerciales : à forfait.

CHRONIQUE
Locale et Départementale

—o—

SISTERON

Nous sommes en mars :

C'est le mois de la lune rousse,
Mois des tempêtes et des vents
Mettez les ongles en avant
Contre Cupidon et sa trousse.
Toutefois, calmez sa rigueur,
Si votre fiancé fidèle
Sait donner sa vie et son cœur
Pour sa patrie et pour sa belle.

Il paraît que ce mois ne sera pas des plus beaux s'il faut en croire les observations de Monsieur Roche, pour la Provence. Voici en effet ce qu'il annonce :

Mois peu pluvieux, variable pendant la première quinzaine et généralement venteux pendant la première dizaine. Bourrasques probables accompagnées de pluies faibles sur plusieurs points pendant la période du 2 au 8. Giboulées du 10 au 12 et variations de température du 12 au 16. Temps relativement assez beau du 16 au 24. Vent intermittent du 25 au 30.

L'observation indique une faible quantité d'eau à recueillir, ce mois, en Provence. Les conditions météorologiques tendent à des courants très accentués pendant la première dizaine où des tempêtes sont à craindre aux époques sus-désignées.

D'un autre côté, le docteur Falba, qui passe, en Autriche, pour le premier météorologiste du monde, annonce que de grands troubles atmosphériques, accompagnés de coups de vent, de pluie et peut-être de tremblements de terre, se produiront les 27 jours suivants de l'année courante :

Mars, 22, 23; avril, 7, 8; mai, 5, 6, 7; juin, 2, 4, 5, 21, 28; juillet, 20, 24, 25; août, 3, 19, 20; septembre, 17, 18; octobre, 6; novembre, 6, 14, 15; décembre, 12, 13 et 14. Nous voilà prévenus.

Le tableau est complet, terminons le par cet horoscope que nous lisons dans un vieux grimoire imprimé il y a cent ans et plus :

De toutes les femmes qui naîtront en mars, il y en aura quatre-vingt-quinze sur cent qui auront un caractère très difficile à saisir; elles nageront sans cesse entre deux eaux et vous glisseront dans les mains comme des anguilles. Economes et bonnes ménagères, elles se marieront toujours trop tôt pour les déceptions qui les attendent. Néanmoins nous les engageons à ne pas rester vieilles filles, elles seraient trop désagréables. Les cinq autres seront des perfections.

—o—

Demain, si le temps le permet la Société musicale reprendra les concerts publics.

Voici le programme des morceaux qui seront exécutés à 1 heure au kiosque :

1. *Le Béharnais*, allégro — GURTNER.
2. *Marche indienne* . . . — SÈLENICK.
3. *Le chant des fleurs* valse. . . . . — BLÉGER.
4. *Les Huguenots*, fant. — ~~VERDI.~~
5. *Marche des Tronquettes* dans *Michel Strogoff*. . . . . — ***

On nous assure que cette Société doit offrir, à ses membres honoraires mercredi prochain dans son local de la rue de Provence, un concert intime, avec le concours des artistes du café d'Europe.

—

La dernière note de l'orchestre des bals, vient à peine de s'éteindre que le café-concert ouvre ses portes aux amateurs de chant. Au café d'Europe ont débuté cette semaine deux ex-pensionnaires du casino, Mlle E. Lerutte et Mlle Ad. Teraillon fort applaudies l'année dernière à pareille époque. Ces deux aimables artistes nous arrivent avec un répertoire enrichi des dernières nouveautés.

Au café du Jardin la troupe Méry fait merveille. Les duos d'opérettes sont enlevés avec justesse et brio. M. Ravix, obtient de légitimes succès dans le genre comique. Ses chansonnettes désopilantes sont très appréciées du public qui ne lui ménage pas les applaudissements.

ÉLECTIONS
MUNICIPALES COMPLÉMENTAIRES
Scrutin de ballottage du 6 Mars 1887

—

Les élections mnnicipales complémentaires qui ont eu lieu dimanche, n'ayant donné aucun résultat, un second tour de scrutin aura lieu demain. Les mêmes candidats se représentent.

—

Liste Républicaine

—

Gaston BEINET, avoué.
LIEUTIER Louis, chapelier.
CHABAUD Ferdinand, bourrelier,
GARCIN Désiré, propriétaire,
CHAUVIN Aimé, propriétaire,

ÉTAT-CIVIL
Du 25 février au 4 mars 1887

NAISSANCES

Nevière (Henri-Charles-Marie). — Para (Gay-Elisa-Magdeleine). — Civatte (Alfred-Henri).

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Entre M. Nègre (Jean-Léopold), et Mlle Andretty (Marie-Elisa).

DÉCÈS

M. Chapot François, âgé de 75 ans. — M. Piot (Jean, âgé de 38 ans.

Connaissances utiles

Pour enlever les taches de vin, de fruits, etc., sur le linge, rien ne peut être comparé à l'eau de Javel, dont l'action est instantanée. Mais cet eau de javel, comme on la fabriquait il y a quelques années, avait d'assez graves défauts : 1° Sa faible richesse en principes décolorants rendait son transport trop onéreux. 2° La grande quantité d'eau qu'elle contenait gelait en hiver et faisait éclater les bouteilles. 3° Elle renfermait un grand excès de principes corrosifs qui altéraient promptement le linge. De là la répugnance des bonnes ménagères pour un produit que rien, cependant, ne peut remplacer.

Pour obvier à ces inconvénients, M. Cotelle, chimiste à Ponthierry (S.-et-M.), inventa un produit très concentré et débarrassé de tous principes corrosifs, auquel il donna le nom d'*Extrait d'eau de Javel*.

Ce produit étant 20 fois plus fort que l'eau de Javel ordinaire, peut être transporté à peu de frais à toutes distances, et il suffit d'y ajouter 20 fois son volume d'eau au moment de s'en servir. En outre, il ne gèle pas par les plus grands froids. Enfin avantage inestimable, l'Extrait d'eau de Javel est dépourvu de tous principes corrosifs, de telle sorte que l'eau de Javel faite avec l'Extrait blanchit merveilleusement le linge, mais ne le « brûle pas » comme le faisait l'ancienne eau de Javel. — Aussi la consommation de l'eau de Javel a-t-elle triplé en France depuis l'invention de l'Extrait.

© VILLE DE SISTERON

Ce succès devait naturellement faire surgir de nombreuses imitations. Mais les imitateurs ont cru avoir atteint leur but en faisant de l'eau de Javel concentrée, aussi forte que l'Extrait Cotelle..., et ils ont négligé d'éliminer les corps nuisibles qui brûlent le linge.

Il est donc indispensable de ne pas confondre l'*Extrait Cotelle* avec l'eau de Javelle concentrée, que l'on trouve aujourd'hui sous différents noms dans le commerce, et pour cela il faut exiger la signature A. Cotelle sur l'étiquette et sur le cachet en cire rouge dont les flacons d'Extrait sont revêtus.

On trouve « l'Extrait d'eau de Javel » chez A. Cotelle, chimiste-manufacturier à Ponthierry (Seine-et-Marne), et aussi dans toutes les bonnes maisons d'épicerie et de dorguerie.

ETUDE

DE

Me Auguste BASSAC, notaire

A SISTERON

VENTE

Sur baisse de mise à prix

D'un Immeuble dépendant de succession vacante

Il sera procédé, le DIMANCHE VINGT-SEPT MARS MIL HUIT CENT QUATRE-VINGT-SEPT, à une heure de l'après-midi devant Me Auguste BASSAC, notaire à Sisteron, en son étude sise grande place.

A l'adjudication d'un immeuble ci-après désigné situé sur le terroir de Sisteron, dépendant de la succession vacante de Mlle Marie Magdeleine MOUTTE, vivant sans profession domiciliée à Marseille.

A la requête de M. Firmin GIRAUD, greffier au tribunal civil de Sisteron, nommé curateur à la dite succession par jugement du tribunal civil de Marseille le vingt-trois juillet mil huit cent quatre-vingt-six.

DÉSIGNATION

De l'immeuble à vendre et mise à prix

Terre à Sisteron, quartier du Travers des Pères ou Aco-de-Catin, avec bastidon, commun avec l'épouse MILLE, touchant HEYRIÈS Casimir, Adèle MOUTTE, épouse MILLE, chemin et veuve BAROU.

Mise à prix : cent francs,
ci . . . . . 100 fr.

La vente en a été autorisée par jugement du tribunal civil de Marseille, en date du vingt-trois octobre mil huit cent quatre-vingt-six au requis de M. GIRAUD, curateur.

Par autre jugement rendu par le même tribunal le trente-un décembre mil huit cent quatre-vingt-six, la vente sur baisse de mise à prix a été ordonnée.

Le cahier des charges clauses et conditions de la vente a été dressé par le dit Me BASSAC, notaire à Sisteron, commis à cet effet et déposé en son étude ou chacun peut en prendre connaissance.

Auguste BASSAC.

Enregistré à Sisteron le premier mars mil huit cent quatre-vingt-sept, folio 1, recto case 5. Reçu trois francs soixante-quinze centimes.

LAMBERT.

REVUE FINANCIÈRE

—o—

Paris, 2 Mars 1887

La tenue de notre marché est satisfaisante : On côte : 79,75 sur le 3 0/0.

83 sur l'Amortissable.

108,30 sur le 4 1/2 0/0

Les obligations communales et foncières du Crédit Foncier bénéficient comme nous l'avions prévu du mouvement de reprise. Elles sont l'objet de nombreux achats. L'action du Crédit Foncier monte encore de 5 francs et clôture à 1345.

C'est le 26 Mars courant qu'aura lieu l'assemblée générale de la Société Générale.

On annonce également pour le 16 mars une assemblée générale des actionnaires de l'Assurance financière.

Bon courant d'affaires sur la Banque d'Escompte.

L'action de Panama passe de 401 à 403.75.

Nombreuses demandes sur les actions et obligations de nos grandes Compagnies de chemins de fer.

ECHOS

Un couple sort de la mairie :

Lui. — Mon Dieu ! comme vous étiez troublée ; c'est à peine si vous avez pu balbutier votre « oui ».

Elle (naïvement). — C'est vrai : oh ! mais je le dirai mieux une autre fois.

***

Le Mérite agricole ;

— Le Mérite agricole à vous ? Vous avez donc fait quelque chose pour la campagne ?

— Oui, des campagnes électorales.

—

Bébé regarde avec une grande curiosité un monsieur orné d'une calvité extravagante.

Puis, tout à coup, se penchant vers sa mère :

— Dis, maman, les grandes personnes c'est-il là dessus, qu'on leur donne le fouet ?

—

Dans un restaurant du boulevard.

Un monsieur auquel on vient de servir une bouteille de vin, voit s'approcher le patron qui, la bouche en cœur, lui dit :

— Comment trouvez-vous mon vin, *nature*, n'est-ce pas ?

— Oh oui ! répond le consommateur, l'eau m'en vient à la bouche.

—

— Papa, je lis dans ce livre que les castors sont industrieux, qu'est-ce qu'ils font donc ?

— A ton âge, mon fils, tu devrais savoir qu'ils font des chapeaux !

—

La routine administrative :

Un monsieur ayant à toucher plusieurs termes d'une pension viagère se présente ces jours derniers à un guichet :

— Les certificats de vie, demande l'employé.

— Voilà.

— Mais vous ne m'en donnez qu'un.

— Sans doute.

— Cela ne suffit pas. Vous avez quatre termes à toucher, il me faut quatre certificats de vie.

— Mais pourtant...

— Cela ne me regarde pas. Vous pouvez être vivant aujourd'hui, mais il y a trois mois que vous êtes mort *administrativement*.

La dissipation, les excès de plaisir ou de travail, de nourriture ou de privations, portent à l'organisme une sérieuse atteinte. Le Hop-Bitters seul rétablit le système vital, ramène la force et l'énergie et avec lui la gaité et la bonne humeur. La vie redevient jeune et belle, Chez tous les pharmaciens.

M

Votre Hop-Bitters m'a parfaitement réussi ; aussi j'engagerai toute personne qui aura le malheur d'être atteinte d'un mal pareil d'en faire usage. (Maladie de la vessie, Rétention d'urine, Gravelle)

Bordeau 17 décembre 1885.

H. L.

Rue de Condé.

FEUILLETON DE SISTERON-JOURNAL

L'HOMME

AUX

TROIS SOULIERS

Par Marc BAYEUX

On l'appelait Philis Varinet.

Ce nom n'a rien d'illustre, et quoique l'histoire soit d'hier, on pourrait presque affirmer que jamais le nom de Varinet ne sera glorieux. Sans partager absolument les convictions du maître sur la fatalité des noms, il est permis de remarquer que certaines syllabes sonneraient mal dans la bouche de la renommée, laquelle est une dame qui, contrairement aux autres femmes, n'aime point à prononcer les mots trop doux, mais se complaît à crier par les rues les noms d'une consonnance brutale pour l'oreille, les noms qui se gravent dans la mémoire en déchirant le tympan.

Philis Varinet, dont le nom de famille échappe à toute analyse, et dont le petit nom est doux comme un verbe du dialecte italien qui, d'ailleurs, signifie aimer, Philis Varinet était un amant des belles-lettres. Il avait en portefeuille un volume de vers élégiaques.

En attendant la trouvaille d'un éditeur, Philis buvait des choses et de l'absinthe dans les brasseries; on le voyait souvent, entre cinq et sept heures, fumer sa cigarette au *Café de Madrid*.

Philis était beau. Grand et mince comme un roseau, il avait des allures penchées comme si le roseau avait été courbé par le vent. Ses grands cheveux semblaient des cheveux de femme. Le soir, on le voyait, sous le gaz des brasseries, assis devant la table de marbre blanc, regarder d'un œil mélancolique les allées et venues des petites femmes de lettres, maîtresses de ses amis, lesquelles venaient s'informer au garçon, si Eugène était *déjà* venu : et qui s'en allaient en disant : Voilà qu'il me fait poser !

Je demande pardon de ces détails ; mais ils caractérisent la vie quotidienne, en ce siècle bourgeois, une partie de la jeunesse des lettres. En doit-on accuser les bourgeois ou la jeunesse ? Je ne sais. Toujours est-il que Philis Varinet portait des paletots râpés, et était porté par des souliers crevés à la semelle.

Il demeurait rue Caulaincourt, à Montmartre. Un soir qu', rentrant chez lui, il remontait la rue de la Chaussée-d'Antin, il aperçut sur le trottoir, au coin de la rue Saint-Nicolas — on voit que je précise — un groupe de cinq ou six personnes, dont un portier armé d'une chandelle, et un cocher de remise, dont la voiture était arrêtée au bord du trottoir. Trois passants attardés regardaient à leurs pieds avec un air de convoitise. Un monsieur bien mis se tenait au milieu, surveillait tout le monde et disait de temps à autre :

— Il est tombé là. Il ne peut être plus loin.

Philis Varinet s'informa de quoi il s'agissait. On était en novembre, il tombait une petite pluie; il y avait de la boue sur le trottoir. On répondit à Varinet que le Monsieur bien mis, en payant sa voiture, avait laissé tomber un louis de son porte-monnaie. Un beau louis battant neuf. On l'avait entendu sonner en tombant sur les dalles du trottoir. Il ne pouvait être perdu. On explorait le ruisseau, la gargouille, les entre-deux des pavés.

© VILLE DE SISTERON

ETUDE

DE

Me ESTAYS, Ancien magistrat, Avoué

A SISTERON

—

Extrait de demande en séparation de biens

—

Par exploit du ministère de Beinet, huissier à Sisteron, en date du cinq mars courant, enregistré, la dame Bois Victorine Virginie, sans profession, épouse du sieur François Célestin Latil, négociant à Sisteron, a formé contre son mari sa demande en séparation de biens et Me Estays, avoué près le tribunal civil de Sisteron, a été constituè pour la demanderesse sur la dite assignation.

Pour extrait certifié conforme, à Sisteron le cinq mars mil huit cent quatre-vingt-sept.

ESTAYS.

HISTOIRE
DE SISTERON

D'après M. Edouard de LAPLANE

—o—

Mais la tentative échoua. Un cordelier que Lesdiguières avait gagné à sa cause, fut pris, conduit à Brignoles et décapité, sur l'ordre de d'Epernon. Sa tête apportée à Sisteron y fut exposée à la porte même de la v lle qui faisait face au couvent.

Le baron de Ramefort, commandant la ville de Sisteron, voyant que les affaires de son ami d'Epernon, étaient en assez mauvaise voie, quitta la ville dont il laisse le commandement à son frère. Le roi venait précisément de donner le gouvernement de la Provence au duc de Guise. D'Epernon résolut de se défendre jusqu'à l'extrémité. Il arrive à Sisteron, fortifie le coteau de Saint-Jean et le faubourg de la Baume, garnit ces points et la ville de troupes et dispose au loin des éclaireurs. Puis il informe le conseil de ses intentions, Celui-ci n'étant pas le plus fort, n'avait qu'à s'incliner.

La défection de la ville de Riez, obligea d'Epernon à quitter Sisteron. Les troupes qu'il laissait dans la place firent bonne contenance devant les attaques de Lesdiguières. Quant aux habitants, ils se réfugiaient en grand nombre dans le camp des assiégeants. Après deux assauts partiels vaillamment repoussés par les troupes de Ramefort, celui-ci voulant conserver avant tout la faveur du nouveau gouverneur (le duc de Guise) qui s'approchait tous les jours de Sisteron, traita directement avec lui, laissant de côté Lesdiguières, furieux qu'on se rendit à un autre qu'à lui.

Le baron de Ramfort fut conservé dans le commandement de la place de Sisteron, Lesdiguières se consola avec de l'argent; et l'autorité funeste du duc d'Epernon finit ainsi à la satisfaction de tous. (1596)

Le départ de d'Epernon donnait enfin la paix à la province. Mais le pays était après tant de guerres profondément bouleversé. La ville succombait sous le poids de ses dettes. Il fallut l'a sistance d'un commissaire officiel pour débrouiller le chaos de ses finances. Une réduction fut imposée d'autorité aux créanciers seuls dont les titres supportèrent une discussion sévère et parurent devoir être ainsi acceptés. De plus une taille raisonnable fut appliquée aux habitants. Et dans ces conditions les choses rentrèrent dans un état supportable.

1600-1617. — Au-dessus des sacrifices d'argent, un intérêt plus grave avait été profondément atteint. Toute une génération était née et avait grandi au milieu des troubles. Il fallait arracher la génération nouvelle au double danger de l'ignorance et de la corruption. Le conseil songea alors à faire appel à la compagnie des Jésuites religieux très connus à Sisteron, par les nombreux ermons qu'ils y avaient prononcés.

GABRIEL DURAND.

(A suivre)

Mais où diable pouvait-il être ?

Varinet haussa les épaules. Il n'avait jamais eu rien de commun avec des gens qui perdent des louis. Il se dit :

— Allons-nous-en ! Si je me joignais à ceux qui cherchent cette pièce de monnaie, peut-être fausse — il y a tant de louis faux ! — je pourrais avoir la malechance de la retrouver. Eh bien! j'aime autant que cela arrive à un autre. Qui sait si je n'aurais pas, en la retrouvant, la tentation de la garder pour moi au lieu de la rendre ? Evitons à mon honneur une tentation si forte : Allons-nous-en !

Il avait alors en poche vingt centimes, ni plus ni moins, et ses souliers étaient percés.

Sur cette sage réflexion, Varinet s'éloigna en grande hâte pour regagner son domicile; et les autres continuèrent la recherche du louis d'or, en introduisant dans la gargouille du trottoir la moitié d'une vieille pincette.

Nous ne ferons pas la description du logis de Varinet. C'était une chambre que l'on disait

(A suivre)

VINS ET SPIRITUEUX

—

FABRIQUE

De Sirops, Liqueurs et Boissons gazeuses

ENREPOT DE BIÈRES

—

A. GIRAUD & R. ICARD

Rue Saunerie, (Maison GIRAUD)

SISTERON

—

L'outillage perfectionné, dont dispose cette maison, qui vient de se créer, lui permet de livrer à ses Client des produits irréprochables, à des prix très modérés.

14 ans de souffrances atroces

Bassy (Haute-Savoie). Ma femme souffrait de la migraine depuis très longtemps ; il y avait près de quatorze ans qu'elle endurait des souffrances atroces, jusqu'à perdre connaissance et à rester trois ou quatre jours au lit sans boire ni manger. Depuis qu'elle a fait usage des Pilules Suisses à 1 fr. 50, ses grands maux de tête ont complètement disparu. A M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris. Eugène Roux, employé des Douanes. Légalisation de la signature.

ASSORTIMENT COMPLET

DE

VIGNES AMÉRICAINES

FRANÇAISES

ET FRANCO-AMÉRICAINES

Jacquez raciné,
Riparia raciné, Othello, petit Bouchet raciné,
Aramon raciné et autres espèces.

—

S'adresser à **M. Adolphe JOURDAN**, pépiniériste à Forcalquier.

Horlogerie & Bijouterie

—

ASSORTIMENT

DE

Pendules, Réveille-Matin et Montres

EN TOUS GENRES

—

BIJOUX OR & ARGENT

—

Spécialité de Pierres de Digne

—

ARTICLES DE MARIAGE

—o—

E. Chauvin

RUE DROITE, SISTERON

LISEZ TOUS LES DIMANCHES

LE PANTHÉON DES COIFFEURS

ET DES PARFUMEURS ILLUSTRÉ

Qui contient des articles professionnels, des leçons de coiffure, correspondances, coiffures pour bals et soirées, vers, variétés, charades, etc., etc.

—

Tirage : 50,000 exemplaires

—

Ce journal, qui est l'unique en son genre, se recommande aux coiffeurs.

—

Abonnements : Un an, 6 fr. — Rédaction : 56, rue Sainte, Marseille.

Tribune du Travail

—

UN CULTIVATEUR

ayant des connaissances spéciales en arboriculture et trente années d'expérience demande une place de jardinier dans une bonne maison. Affermerait au besoin propriété aux environs de la ville.

S'adresser au bureau du journal.

—

UNE DAME seule demande place de concierge ou poste de confiance chez personne seule. Bonnes références.

S'adresser au bureau du journal.

—

ON DEMANDE

UN

APPRENTI PEINTRE

S'adresser à M. HONNORAT rue Droite, à Sisteron.

LA

PETITE GAZETTE

est le Journal Politique Quotidien le mieux renseigné et le meilleur marché

Fils spéciaux, 2 Feuilletons

Trois francs pour 3 mois

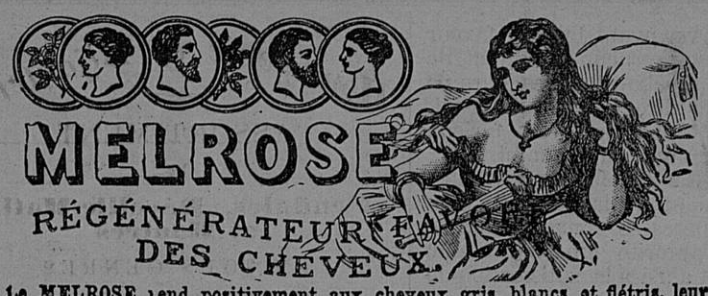
—

ON S'ABONNE :

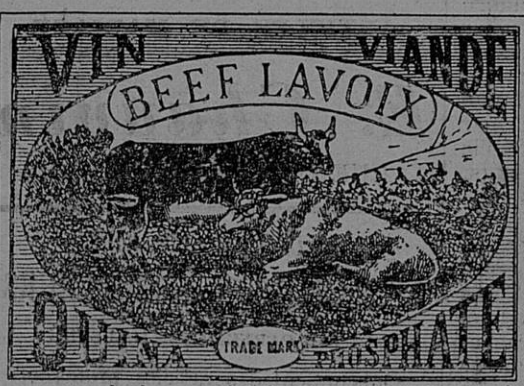
Dans tous les Bureaux de poste et 4, rue Paul-Lelong, à Paris

L'imprimeur-gérant, A TURIN.

© VILLE DE SISTERON



Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.



Les principes solubles de la viande constituent l'aliment par excellence des malades et des convalescents, et le

BEEF-LAVOIX

qui est absorbé facilement par les estomacs les plus récalcitrants, contient, par litre, les principes solubles de 1k,090 de viande maigre de bœuf premier choix, en outre de la quantité de Quina prescrite par les formulaires officiels et du Phosphate de chaux si utile pour la formation normale et la consolidation des os. Il est le remède le plus efficace pour guérir promptement la **Scrofule**, le **Lymphatisme**, l'**Anémie**, la **Dyspepsie**, la **Gastralgie**, la **Chlorose**, l'**Atrophie musculaire**, la **Tuberculose**, toutes les maladies des os. Il convient particulièrement aux phtisiques, aux enfants débiles, aux jeunes filles maladives, aux jeunes mères languissantes, à toutes les constitutions affaiblies ou délabrées, aux vieillards, aux convalescents, aux blessés.

Il donne la fraîcheur au teint, la vigueur aux muscles, la richesse au sang, la force et la santé. Nous avons pour l'attester les milliers de médecins qui le prescrivent et toutes les personnes qui en ont fait usage.

Il se prend avant les repas à la dose d'un verre à liqueur, matin, midi et soir et a l'avantage de ne jamais échauffer.

6 FR. *le litre;* **3 FR. 25** *le 1/2 litre, chez tous les Pharmaciens*

Hop Bitters

LE MEILLEUR REMÈDE QUI AIT ÉTÉ CRÉÉ

Composé de Houblon, Buchu, Chicorée, — les meilleures, les plus anciennes, les plus renommées et les plus précieuses médecines du monde, et curatives les plus efficaces, tenant, en outre, les propriétés d'autres toniques amers qui en font le **Dépuratif** du sang par excellence et le meilleur restaurateur de la santé.

Aucune maladie, aucune santé délabrée ne peut résister à cet Amer, son action étant variée et parfaite

BIEN EXIGER LA BOUTEILLE DONT CE FAC-SIMILE EST CI-CONTRE

Aucune médecine n'est aussi facile à prendre, et sûre dans son administration, que celle en forme liquide, et surtout, le **Hop Bitters** est sans doute la plus pure, la plus certaine et la moins chère. — Essayez-en.

UNE BOUTEILLE DE HOP BITTERS ÉCONOMISERA PLUS DE 250 FR. DE DROGUES ET DE MÉDICAMENTS.

Il guérit toutes les maladies de l'estomac, des nerfs, du sang, des intestins, du foie, de la vessie, etc., et 20,000 fr. seront payés pour un cas qui ne serait pas guéri, ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouverait que le **Hop Bitters** contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

AVIS : L'adoption universelle et l'action salutaire, surprenante du **Hop Bitters** l'ont rendu tellement populaire, et la demande en est devenue tellement grande, que plusieurs personnes, peu scrupuleuses, se sont mises à contrefaire cet article, dans l'espoir de tromper les honnêtes gens en les engageant à écarter leur drogue au lieu et place du véritable **Hop Bitters**. Evitez toutes ces drogues sophistiquées quel que soit le nom sous lequel elles vous sont offertes, et n'employez que le **Véritable Hop Bitters Américain**, qui se vend dans de grandes bouteilles carrées à panneaux, couleur d'ambre, portant le nom du docteur Soule moulé dans le verre; sur un des côtés, étiquette blanche imprimée en lettres noires, avec une grappe de houblon en couleur verte, sur l'autre côté, étiquette jaune, avec le mode d'emploi imprimé en lettres rouges en Français et en Anglais.

C'est de cette seule façon que le **Véritable Hop Bitters** est vendu

NOTA. — Si votre pharmacien ne peut pas vous livrer de **Hop Bitters**, adressez un mandat-poste à M. ACARD, pharmacien, à Saint-Mandé, près Paris, et vous recevrez de suite, franco, les quantités que vous demanderez — 5 fr. le flacon.

Pour éviter la fraude, on est prié de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabriqué de Tours de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage**. BOITES D'OUTILS.

TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*

Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885

Le **TARIF-ALBUM** *(250 pages et plus de 500 gravures) est envoyé franco contre* **0** *fr.* **65**

POMPES BROQUET*

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les TYMPANS ARTIFICIELS brevetés de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la Surdité, quelle qu'en soit la cause. — *Les TYMPANS les plus remarquables ont été faites* — Envoyer 25 centimes pour recevoir franco un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la Surdité, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Ecclésiastiques et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces TYMPANS et les recommandent hautement. Nommer ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

CERTIFICATS DE VIE

A l'usage des victimes du Coup d'Etat

FACTURES POUR BUREAU DE TABACS

En vente à l'imprimerie du Journal.

Certifiée conforme — Le gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON